

Soutiens & Opposants à Maria Valtorta

Ce tableau permet de visualiser les soutiens de Maria Valtorta et ses détracteurs, et de comprendre leurs positions respectives.

[Version : juin 2026 | Ce tableau est régulièrement mis-à-jour, retrouvez la dernière version sur <https://edifiant.fr/tableau>]

FAVORABLES

DÉFAVORABLES

AU VATICAN

LES PAPES

LE SAINT OFFICE



Bienheureux Pape Pie XII (1876-1958)

Fonction : Juriste, nonce apostolique en Bavière puis en Allemagne, cardinal, cardinal secrétaire d'État du pape Pie XI, il fut le 260e pape de l'Église catholique, du 2 mars 1939 au 9 octobre 1958, sous le nom de Pie XII.

Position : En 1947, Mgr Francesco Norese, archiviste de la Secrétairerie d'État, transmit un exemplaire dactylographié des textes de Maria Valtorta au pape Pie XII, afin de recueillir son discernement. Dix mois plus tard, le jeudi 26 février 1948, les pères Romualdo Maria Migliorini et Corrado Maria Berti, accompagnèrent leur prieur, le père Andrea Maria Cecchin, à une audience papale privée, comme l'atteste le journal indépendant du Vatican *L'Osservatore romano* (n°48, 27 février 1948, p.1). Le pape montra qu'il avait pris connaissance du *Poème* et alla jusqu'à en conseiller la publication, sans préface : « Publiez l'œuvre telle quelle. Il n'y a pas lieu de donner une opinion quant à son origine, qu'elle soit extraordinaire ou non. Ceux qui liront comprendront. » Puis, il ajouta : « On entend parler de tant de visions et de révélations ! Je ne dis pas que toutes sont vraies, mais certaines d'entre elles pourraient l'être. » (Propos rapportés sous serment par le père Berti, *Affidavit* du 8 décembre 1978, et par le père Cecchin auprès du père Peter Mary Rookey.) Il leur dit aussi de trouver un évêque pour l'imprimatur, l'autorisation ecclésiastique conventionnelle pour la publication des textes religieux.

Une société d'édition, nommée Laboremus, fut alors spécialement créée à Rome en vue des impressions. Et, dès 1948, le sommaire de l'œuvre fut publié de manière anonyme, sous le titre *Parole de Vita Eterna* et sous la forme d'un livret de 32 pages, avec l'imprimatur de Mgr Costantino Maria Attilio Barneschi, Servite de Marie et alors évêque in partibus de Thagaste. Mgr Barneschi portait le titre d'évêque in partibus du fait que Thagaste correspond à un ancien siège épiscopal perdu, mais non dissout. À ce titre, il était directement rattaché à Rome, ville où se trouvait l'éditeur du livret, ce qui lui permit de donner cet imprimatur valablement. Ce livret circula un temps au Vatican.

Cette même année (1948), un prêtre de la Secrétairerie du Vatican fit demander à Maria Valtorta, par l'intermédiaire du père Berti, si ses visions lui avaient permis d'identifier l'emplacement du tombeau de l'apôtre Saint Pierre que les spécialistes ne parvenaient pas à localiser. Cette demande atteste de l'importance que la Secrétairerie accordait aux visions de la mystique. Cette dernière indiqua que l'hypogée du martyr se trouvait à proximité du début de la Via Nomentana, à Rome. Ses



Cardinal Francesco Marchetti-Selvaggiani (1871-1951)

Fonction : Titulaire de plusieurs titres honorifiques ; vicaire général pour le diocèse de Rome de 1931 à 1951, où il tient lieu et place du Souverain Pontife, évêque de Rome ; Secrétaire de la Congrégation du Saint-Office de 1939 à 1951, l'institution héritière de l'Inquisition.

Position : Dans une lettre adressée à Mère Teresa le 16 décembre 1948, Maria Valtorta présente les cardinaux Marchetti-Selvaggiani et Ottaviani, dirigeant l'un après l'autre le Saint-Office, comme de violents adversaires du *Poème* (cf. *Lettres à Mère Teresa Maria*, tome 2, Centro Editoriale Valtortiano, 2022, p. 176).

En mars 1946, le cardinal Francesco Marchetti-Selvaggiani fit punir par le Saint-Office, le confesseur de Maria Valtorta, le père Romualdo Migliorini, en l'exilant à Rome et en lui interdisant de remettre les pieds en Toscane, et en le « signalant », selon les termes du Saint-Office, comme « dangereux, fanatique, agitateur des âmes, etc. » (cf. la lettre adressée par Maria Valtorta à Arturo Bottai le 18 février 1950).

C'est sous son mandat que le Saint-Office mit à l'Index, les écrits du prêtre et mystique napolitain Don Dolindo Ruotolo (1882-1970) que le Padre Pio appelait « le saint apôtre de Naples » et dont la cause en béatification fut ouverte par le cardinal Mgr Domenico Battaglia en 2021.

indications firent, en 2020, l'objet d'une étude universitaire détaillée que nous pouvons lire en ligne ici : <https://www.mdpi.com/2571-8800/3/4/29/htm>



Pape Saint Paul VI (1897-1978)

Fonction : Archevêque de Milan puis cardinal au titre de Santi Silvestro e Martino ai Monti, il fut le 262e pape de l'Église catholique, du 21 juin 1963 au 6 août 1978, sous le nom de Paul VI.

Position : Avant d'être élu pape sous le nom de Paul VI, Mgr Giovanni Battista Montini fut un proche collaborateur du pape Pie XII et fut archevêque de Milan, de 1954 à 1963.

Mgr Pasquale Macchi, secrétaire particulier du pape Paul VI, confia en 1963 au père Corrado Maria Berti que le pape avait lu, en partie, Maria Valtorta et lui avait demandé d'envoyer l'œuvre complète au grand séminaire de Milan (fait rapporté sous serment par le père Berti dans son affidavit de 1978, cf. le second document *Esposizione*, §9, pp.7-8).

Le père Gabriele Maria Roschini – fondateur du Marianum (une faculté pontificale de théologie à Rome), consultant auprès de la Congrégation pour la doctrine de la foi (CDF) et éminent mariologue – envoya une copie de son livre *La Vierge Marie dans l'œuvre de Maria Valtorta* au pape Paul VI. Il reçut une réponse du secrétaire d'État du pape, le cardinal Giovanni Benelli, datée du 17 janvier 1974, le remerciant pour ce « précieux résultat » et s'achevant par ces mots : « le Saint-Père vous remercie chaleureusement pour votre nouveau témoignage de pieux hommage et exprime l'espoir que vos efforts recueillent des fruits spirituels abondants ». Cette formule d'usage plaçait le livre du père Roschini parmi les ouvrages religieux dignes de confiance.



Cardinal Alfredo Ottaviani (1890-1979)

Fonction : Préfet de la Congrégation du Saint-Office de 1959 à 1968 (le Saint-Office est renommé Congrégation pour la doctrine de la foi en 1965).

Position : Sous la direction du Cardinal Alfredo Ottaviani, le Saint-Office attaqua de nombreux mystiques :

- Des officiels du Saint-Office violentèrent Luigina Sinapi (1916-1978), une jeune mystique et âme victime italienne, fille spirituelle du Padre Pio, très proche du pape Pie XII, notamment pour lui avoir annoncé son élection pontificale (que la Vierge lui révéla, deux ans à l'avance, le 12 avril 1937). Elle était haïe par de nombreux prélats de la curie romaine aux motifs qu'elle rapportait au pape leurs terribles agissements et défendait l'œuvre de Maria Valtorta. En représailles, ils la calomnièrent, la frappèrent, tentèrent de l'exorciser, de l'interner et pire encore (cf. Valtorta, *Lettere a Madre Teresa Maria*, vol. 2, pp.279-283, avril 1950).
- En mars 1959, le Saint-Office mit à l'Index *Le Petit journal* de sœur Faustine (1905-1938), interdit la diffusion de l'image de Jésus Miséricordieux et réprimanda durement le père Michel Sopoćko (1888-1975) chargé de faire connaître son œuvre et censura ses écrits.
- Le 5 janvier 1960, le Saint-Office mit à l'Index *Le Poème de l'Homme-Dieu* de Maria Valtorta (1897-1961), et considéra depuis ce texte comme une simple « œuvre littéraire ». (Ce fut l'un des derniers ouvrages à être censurés avant la suppression de l'Index, six ans et demi plus tard.)
- Le 1^{er} juin 1960, le Saint-Office interrompit le procès en béatification de Mère Yvonne-Aimée de Malestroit (1901-1951), et interdit de publier et de donner l'imprimatur à tout ouvrage sur elle.
- À partir de juillet 1960, le Saint-Office réprimanda le Padre Pio (1887-1968) et lui interdit de dire la messe et de confesser pendant plusieurs années (*suspens a divinis*).

Or, *Le Petit journal* de sœur Faustine sera autorisé par le pape Paul VI en 1978. Elle sera béatifiée en 1993 et canonisée en 2000. Le père Michel Sopoćko sera béatifié en 2008. L'évêque de Vannes, Mgr Bousard, donnera l'imprimatur en 1985 à une biographie de l'abbé René Laurentin sur Mère Yvonne-Aimée de Malestroit, tandis que son successeur, Mgr Raymond Centène, demandera au Vatican de rouvrir l'enquête en vue de sa béatification en 2009. Le Padre Pio sera béatifié en 1999 et canonisé en 2002. Après la reconnaissance de ses vertus héroïques et de l'offrande de « sa vie au Seigneur pour le salut des prêtres et de toutes les âmes », Luigina Sinapi sera déclarée vénérable le 27 janvier 2025. De nombreuses figures éminentes du catholicisme reconnaîtront la valeur exceptionnelle des textes de Maria Valtorta sur le plan spirituel (voir la colonne de gauche de ce document).

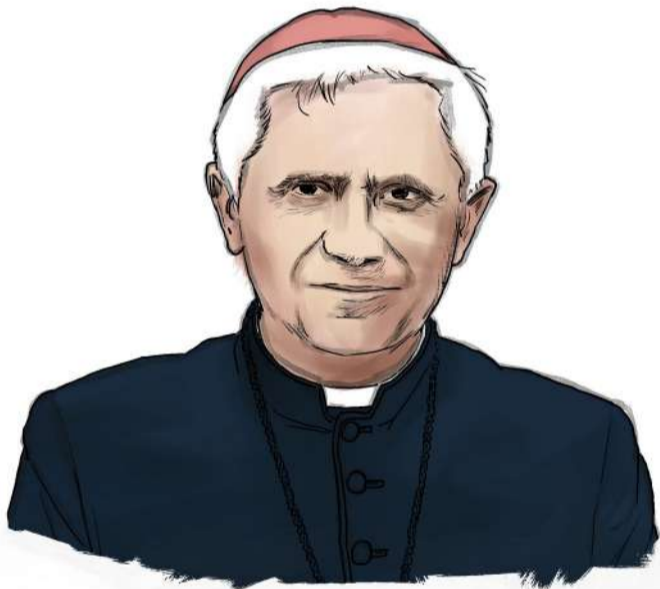
Ces nombreuses et graves erreurs mettent en lumière la faillibilité des responsables du Saint-Office dans l'exercice de leur discernement, notamment sous la direction du Cardinal Alfredo Ottaviani.



Pape Saint Jean-Paul II (1920-2005)

Fonction : Archevêque puis cardinal de Cracovie, il fut le 264^e pape de l'Église catholique, du 16 octobre 1978 au 2 avril 2005, sous le nom de Jean-Paul II.

Position : Le cardinal Stanislaw Dziwisz, secrétaire et exécuteur testamentaire du pape Jean-Paul II, confia, au père français Yannik Bonnet lorsque ce dernier étudiait à Rome, avoir souvent vu les œuvres de Maria Valtorta sur la table de chevet du Saint Père.



Cardinal Joseph Ratzinger/Pape Benoît XVI (1927-2022)

Fonction : Théologien catholique allemand, archevêque de Munich et Freising, puis cardinal-prêtre de Santa Maria Consolatrice al Tiburtino, il fut nommé, en 1981, par le pape Jean-Paul II, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi. Il fut le 265^e pape de l'Église catholique, du 19 avril 2005 au 28 février 2013, sous le nom de Benoît XVI.

Position : Dans la continuité de ses prédécesseurs, lorsqu'il était à la tête du Saint-Office, Joseph Ratzinger se montra d'abord fermé à l'endroit de Maria Valtorta. Puis, au début des années 1990, il prit le temps de vérifier par lui-même ses textes, suite à quoi il reconnut leur catholicité et autorisa leur diffusion dans une lettre adressée à Marcel Clément, alors directeur du périodique français *L'Homme Nouveau*.

Lire le témoignage de Geneviève Esquier à ce sujet : <https://edifiant.fr/cardinal-joseph-ratzinger-reconnait-maria-valtorta/>

Plus tard, Benoît XVI béatifia deux soutiens publics de l'œuvre de Maria Valtorta : la bienheureuse mère María Inés Teresa Arias Espinosa et le bienheureux Gabriele Maria Allegra, dont nous parlerons plus loin.



Père Mariano Cordovani (1883-1950)

Fonction : Prêtre dominicain, il était maître du Sacré Palais apostolique à la Maison pontificale, théologien de la Secrétairerie d'État et superviseur du Saint-Office.

Position : Agissant dans l'ombre, il semble avoir été le principal opposant au *Poème*. Dans son acharnement pour le faire disparaître, il fut épaulé par Mgr Giovanni Pepe, en charge de la censure des livres, et le père dominicain Girolamo Berruti.

Mgr Giovanni Pepe (1880-1955)

Fonction : Il occupait les fonctions de notaire au Saint-Office sous la supervision du cardinal Marchetti-Selvaggiani. Puis, il fut en charge de la censure des livres, toujours au Saint-Office.

Position : Probablement sous la houlette du père Mariano Cordovani et assisté du père Girolamo Berruti, Mgr Pepe convoqua le père Corrado Maria Berti le 15 février 1949. Lui interdisant de parler, ils lui ordonnèrent de signer une lettre du Saint-Office et de remettre les manuscrits (des copies) du *Poème* qu'il détenait. Mgr Pepe trancha alors : « Ici, ils resteront comme dans un tombeau » (cf. attestation du père Berti, *Exposizione*, §4).

Mgr Pepe s'illustra également comme un opposant au Padre Pio et à Don Dolindo.

Le 3 août 1952, le pape Pie XII apprend, en lisant *L'Osservatore Romano*, que Mgr Pepe vient de mettre à l'Index huit livres sur le Padre Pio, sans lui en avoir référé. Cette témérité, vaudra à Mgr Pepe d'être démis de ses fonctions deux jours plus tard par le pape. Ces événements illustrent les tensions qui existaient alors entre le pape et le Saint-Office.



Pape François (1936-2025)

Fonction : Archevêque puis cardinal de Buenos Aires, il fut le 266e pape de l'Église catholique, du 13 mars 2013 au 21 avril 2025, sous le nom de François.

Position : Le 24 février 2024, le pape François répond au père italien Ernesto Zucchini, président de la Fondation Maria Valtorta de Viareggio : « Je vous encourage à poursuivre avec autant d'engagement votre mission de faire connaître la vie de Maria Valtorta et son œuvre littéraire, en particulier tout ce qu'elle peut offrir pour le bien de l'Église et de la société. En avant ! »

Lire la lettre originale (en italien) :

<https://fondazionemariavaltorta.it/lettera-papa-francesco/>

Père Girolamo Berruti

Fonction : Prêtre dominicain travaillant au Saint-Office.

Position : Il est le possible rédacteur de l'article non signé (comme c'était l'usage), intitulé « Une vie de Jésus mal romancée » et publié le 6 janvier 1960 dans *L'Osservatore Romano*. Cet article, rédigé dans un ton très agressif, liste les neuf accusations suivantes :

1. Jésus et la Vierge Marie parleraient trop ;
2. Jésus et la Vierge Marie donneraient des enseignements théologiques corroborant les connaissances les plus avancées des spécialistes [un éloge rare pour une laïque ayant arrêté ses études à l'âge de 16 ans] ;
3. La présence d'éléments non mentionnés dans les évangiles canoniques : de "vains bavardages", de nouveaux faits, de nouvelles paraboles, de nouveaux personnages sont mentionnés ;
4. De nombreuses femmes disciples suivent Jésus ;
5. Les transcriptions crues de la confession de la pécheresse Aglaé et d'une danse exécutée devant Pilate pourraient choquer des religieuses et des étudiantes et les troubler sur le plan spirituel ;
6. « Les spécialistes des études bibliques trouveront certainement beaucoup d'erreurs historiques, géographiques et autres » [supposition formulée comme une évidence, mais sans exemple à l'appui] ;
7. Les approfondissements au sujet du péché originel, de la Vierge Marie et du Paradis surpassent la compréhension des décisionnaires du Saint-Office ;
8. L'auteur déclare avoir reçu des visions de tout le temps messianique ;
9. Le Saint-Office avait interdit l'impression de ces textes et ordonné leur disparition ; dans ce contexte, le passage en force du père Berti pour les imprimer, en l'absence d'*imprimatur* écrit (qu'au demeurant le Saint-Office avait tout fait pour empêcher), constitue "une désobéissance grave" condamnée par une décision disciplinaire au titre du canon 1385, CIC/1917, §1, 2° (fait confirmé par Mgr Roman Danylak).

En dépit de ce réquisitoire, les censeurs furent dans l'incapacité de fournir le moindre exemple d'erreur doctrinale, morale ou factuelle.

À l'inverse, dans les décennies qui suivront, les chercheurs identifieront plus de 6000 occurrences bibliques (couvrant presque tous les livres de l'Ancien Testament et 98,5 % des quatre Évangiles), et confirmeront l'exactitude de plus de 24 000 détails factuels contenus dans les textes de Maria Valtorta.

Père Alberto Vaccari (1875-1965)

Fonction : Prêtre jésuite proche du Saint-Office.

Position : À la demande du Saint-Office, il rédige un rapport à charge contre Maria Valtorta et ses textes.

Dès lors, il prendra deux mois (du 25 novembre 1948 au 26 janvier 1949) pour feuilleter les milliers de pages à la recherche d'éléments pour étayer un réquisitoire. Il eut l'honnêteté de reconnaître : « mais je dois dire que je ne l'ai pas lu dans son intégralité, en profondeur, sauf quelques parties » (p.55 du rapport) et indique avoir également fondé son jugement sur des résumés.

Le 26 janvier 1949, le père Alberto Vaccari rend un rapport de 5 pages :

Pour lui, il s'agit d'« un autre Évangile, semblable dans le fond [...] aux évangiles apocryphes de l'Antiquité chrétienne » qu'il convient d'« exclure » et d'« ignorer » comme tel. Ce mot « apocryphe » sera repris dans le communiqué du Dicastère pour la Doctrine de la foi sur les textes de Maria Valtorta du 22 février 2025.

Pour lui, il est certain que Maria Valtorta ment en disant recevoir des visions et des dictées. Il écrit ainsi : « Présenter toutes ces scènes comme des "visions" augmente encore le blâme que mérite l'auteur, essayant ainsi d'authentifier les imaginations de sa fantaisie par le sceau du surnaturel. [...] Dans les "dictées" se révèle alors l'audacieuse prétention d'attribuer ses propres fantaisies et erreurs à l'autorité suprême du divin Sauveur et de sa très sainte Mère. »

Il conclut brutalement : « comme interprétation du Saint

Évangile, ce livre confus ne vaut rien. »

Au sujet du rapport du père Vaccari :
<https://fr.mariavaltorta.wiki/wiki/Fichier:Valtorta-vaccari.pdf>

Le père Vaccari est probablement l'auteur d'un article anonyme paru le 1er juillet 1961 dans la revue jésuite *Civiltà cattolica* (cahier 2665, p. 37) et qui commente la parution de la seconde édition de l'œuvre de Maria Valtorta. Cet article virulent dépeint Maria Valtorta comme « une pauvre illuminée à l'imagination galopante et affectée de logorrhée [...] placée dans une catégorie bien connue de maladie mentale, et les ajouts de la deuxième édition ne changent pas la nature de l'Œuvre, qui reste un monument de puérité, d'imagination et d'erreurs historiques et exégétiques diluées dans une atmosphère subtilement sensuelle par la présence d'un essaim de femmes à la suite de Jésus. En somme, un monument de pseudo-religiosité. » (Pour lire l'article complet voir l'ouvrage collectif *Maria Valtorta. Qu'en penser ? Éléments de discernement*, CEV, 27 février 2025, pp. 128-129).

Ces mots furent plus tard attribués à tort au cardinal Ratzinger ! Cette erreur fut introduite par le père franciscain Benedict Joseph Groeschel (1933-2014) à la page 58 de son livre *A Still Small Voice: A Practical Guide on Reported Revelations* (Ignatius Press, 1993), avant d'être propagée par Marco Corvaglia en Italie, dans la première édition de son livre *Medjugorje, È tutto falso* (Anteprima Edizioni, 2007, 283 pages), et par Yves Chiron en France, dans sa lettre d'informations religieuses *Aletheia* n°260 du 17 juillet 2017. Marco Corvaglia eut l'honnêteté de corriger cette erreur dans la réédition de son livre et sur son site Internet. Cette erreur fut ensuite reprise par l'agence de presse I.MEDIA, dans sa dépêche du 4 mars 2025, qui fut à son tour dupliquée par de nombreux journaux chrétiens francophones sans vérification (Aletheia, Famille Chrétienne, La Croix, RCF, Cathobel, Cathberne, etc.).

À LA CURIE ROMAINE



Mgr Alfonso Carinci (1862-1963)

Fonctions : Archevêque, secrétaire de la Congrégation des rites, responsable de la cause des Saints au Vatican et proche de Pie XII. Reconnu pour son expérience du discernement, Mgr Carinci travailla sur 200 procès en béatification et 62 procès en canonisation.

Position : Le 11 avril 1948, Mgr Alfonso Carinci se déplaça en personne à Viareggio pour rencontrer Maria Valtorta où il célébra la messe dans sa chambre. Pendant six ans, il entretenait une abondante correspondance avec la mystique.

Selon les mots du père Berti, il fut « le grand protecteur des écrits valtortiens » (Père Berti, *Rivista di Ascetica e Mistica, Vita Cristiana*, 1980, 49e année, n° 3, juillet-septembre). Mgr Carinci lui confia notamment : « Je n'ai jamais lu un écrit aussi parfait, aussi clair et profond sur le purgatoire » (*Ibid*).

Le 17 janvier 1952, Mgr Carinci écrivit : « il me vient tout à fait spontanément le désir de remercier le Seigneur de nous avoir donné par l'intermédiaire de cette femme qui a tant souffert, qui est clouée au lit, une œuvre littérairement sublime, doctrinalement et spirituellement si élevée, accessible et profonde, attirante à la lecture [...]



Cardinal Augustin Bea (1881-1968)

Fonction : Prêtre jésuite, recteur de l'Institut biblique pontifical, conseiller du Saint-Siège, et confesseur du pape Pie XII.

Position : Dans un écrit du 23 janvier 1952, il relate : « Il y a quelques années, avant que je sois nommé consultant de la Suprême Congrégation du Saint-Office, j'ai lu plusieurs fascicules de l'ouvrage *Paroles de vie éternelle*, écrit dicté par Mademoiselle Maria Valtorta. J'ai été particulièrement attentif à la partie exégétique, historique, archéologique et topographique. Quant à l'exégèse, je n'ai trouvé, dans les fascicules que j'ai examinés, aucune erreur, de quelque sorte que ce soit. J'ai d'ailleurs été fort impressionné par l'exactitude remarquable des descriptions archéologiques et topographiques. » Il dit également trouver « la lecture de l'Œuvre non seulement intéressante et agréable, mais vraiment édifiante ».

« L'œuvre de Valtorta manifeste une profonde religiosité et un véritable amour du Christ, de la Vierge Marie et de l'Église. Il y a des pages très édifiantes et très émouvantes que l'on peut trouver rarement dans des écrits modernes de la vie de Jésus et d'autres livres de méditation. Cette qualité religieuse, jointe à une grande capacité de proposer des arguments de manière

Il n'y a rien dedans qui soit contraire à l'Évangile. Cette œuvre contribue plutôt à une meilleure compréhension de son sens [...] Les paroles de Notre Seigneur n'y sont en rien contraires à Son Esprit » (Pisani, *Pro e contro Maria Valtorta*, 5e édition, CEV, 2008, pp.68-74).



Mgr Maurizio Raffa (1887-1968)

Fonction : Fondateur du Centre romain de comparaison et de synthèse, il sera nommé membre du Conseil pontifical pour les communications par le pape Pie XII.

Position : Il observa notamment que « pour écrire une seule partie de l'œuvre [de Maria Valtorta], il faudrait être un auteur (qui n'existe pas aujourd'hui) tout à la fois grand poète, bibliste talentueux, théologien confirmé, expert en archéologie et en topographie, et profond connaisseur de la psychologie humaine. » (cf. Pisani, *Pro e contro Maria Valtorta*, éd. CEV, 7e édition, 2017, *Gli attestati del 1952 e una petizione a Pio XII*, p.89)



Père Gabriele Maria Roschini (1900-1977)

Fonction : Professeur de l'université pontificale du Latran, éminent mariologue, principal théologien du tiers-ordre des Serviteurs de Marie, membre de la Congrégation des rites, réviseur de livres au Saint-Siège, consultant auprès de la Congrégation pour la doctrine de la foi (CDF) et fondateur du Marianum (l'une des facultés pontificales de théologie à Rome). Auteur de 125 livres.

Position : Initialement très réservé envers *Le Poème*, jusqu'à ce que, des années plus tard, il l'étudie lors de vacances en montagne. Ce sont les pages sur la Vierge Marie qui l'ont convaincu de sa profondeur spirituelle. Il lui consacra le dernier livre de sa vie – intitulé *La Vierge Marie dans l'œuvre de Maria Valtorta* – et considérait ce dernier comme étant le plus important de tous ceux qu'il avait rédigés. Il y déclare : « Aucun autre écrit marial, pas même la somme de tous ceux que j'ai lus et étudiés, n'avait été en mesure de me donner sur Marie, chef-d'œuvre de Dieu, une idée aussi claire, aussi vive, aussi complète, aussi lumineuse et aussi fascinante, à la fois simple et sublime, que les écrits de Maria Valtorta. »

littéraire, pleine de vivacité, intéressante et même quelquefois fascinante, explique la grande impression que l'œuvre a faite spécialement sur les laïcs de grande religiosité et le désir de la voir publiée, qui est un désir exprimé par beaucoup et toujours renouvelé. »

« Ici on présente un phénomène qui laisse très perplexe. En examinant les divers volumes, on doit constater que les indications géographiques et topographiques, généralement parlant sont exactes. Et il ne s'agit pas seulement de peu de noms, mais de centaines de villes, de villages, de rivières, de vallées, de montagnes. »

Bien que Maria Valtorta soit explicite tout au long de ses pages sur le fait qu'elle écrit ce qu'elle reçoit par visions et dictées, le cardinal Béa écrit : « Reste pour moi cependant le problème, pour moi, insoluble, de la source d'où l'écrivain a cette abondance de connaissances géographiques, topographiques, historiques, archéologiques, dont est tellement riche cette œuvre étrange, d'où tient-elle tout cela. »

Le père Corrado Maria Berti, qui assista Maria Valtorta pendant les 16 dernières années de sa vie, questionnait à ce sujet : « Maria Valtorta a toujours dit que ce qu'elle écrivait était le fruit de visions surnaturelles ou de dictées surnaturelles. Pourquoi exclure ces propos répétés, perpétuellement répétés, par Maria Valtorta ? – Pourquoi les exclure ? On ne les prend même pas en considération, pourquoi ? [...] cette affirmation de Maria Valtorta ne pourra être exclue qu'après avoir démontré avec certitude qu'il ne s'agit pas de visions et de dictées. » (Père Berti, « Ce que je sais de Maria Valtorta », in *Rivista di Ascetica e Mistica, Vita Cristiana*, 1980, 49e année, n°3, juillet-septembre.) Cette option semblait inconcevable pour le cardinal Béa.

Malgré ces bonnes impressions, le cardinal Béa suggéra un temps « d'éliminer tout ce qui pourrait offusquer des lecteurs modernes », pour « tenir compte des idées modernes ». Il proposa ainsi « d'abréger, d'épurer et de corriger » les textes de Maria Valtorta et de les publier comme un simple récit anonyme d'une « vie de Jésus, racontée et illustrée pour le peuple catholique », sans le présenter « comme provenant de visions ou d'états spirituels extraordinaires ». Ce « camouflage » – selon les mots du père Berti – ne se concrétisa pas.

Peu après, le cardinal Béa changea de position, émettant un jugement négatif sur l'œuvre dans un courrier du 17 octobre 1952. Influencé par le père Alberto Vaccari, il reprocha aux textes de Maria Valtorta :

- Le fait que Jésus proclame être le Messie, alors que, selon lui, Jésus préfère la discrétion sur ce point dans les Évangiles. Mais c'est une lecture incomplète des Évangiles. En effet, Dieu le Père proclame publiquement l'identité de son Fils, dès le premier jour du ministère de Jésus, à son baptême. D'ailleurs Jésus est explicitement condamné à mort pour s'être présenté comme l'égal de Dieu (Jn 5, 18 ; Jn 19, 7).
- Le fait que Jésus emploie un vocabulaire théologique contemporain. Or, Jésus le fait sciemment pour être compris des lecteurs contemporains, comme le note le bienheureux père Gabriele Allegra dans son *Journal*.
- Le fait qu'on rencontre l'expression « Dieu engendre seulement un autre Lui-même » (Valtorta, 487.6). Cependant, cette expression est déjà présente dans les Psaumes (« Je proclame le décret du Seigneur ! Il m'a dit : « Tu es mon fils ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. [...] », Ps 2, 7), dans le credo du Symbole de Nicée (« Il est Dieu, né de Dieu, [...] vrai Dieu, né du vrai Dieu. Engendré, non pas créé, consubstantiel au Père. »), ou dans le credo de Saint Bruno (« Mais le Père, ineffable par essence, a engendré le Verbe ineffablement de sa substance, mais Il n'a pas engendré autre chose que ce qu'Il est Lui-même : Dieu a engendré Dieu, la Lumière a engendré la Lumière »).
- Le fait qu'il y aurait un parallèle entre l'incarnation de Jésus et l'incarnation de Satan en Judas. Mais ce n'est pas ce que présente le texte. En effet, cette « incarnation » est très brève (à la fin de la vie de Judas), elle est celle d'une créature (angélique) dans une créature (humaine), et l'œuvre ne présente jamais Satan comme l'égal de Dieu. D'ailleurs, les évangiles disent bien que « satan entra en [Judas] » (Lc 22, 3 ; Jn 13, 27). Citant Saint Augustin, Saint Thomas d'Aquin traite ce point dans *La Chaîne d'Or*, Jn 13, 21-30.
- De montrer le Christ sous un aspect trop humain, craignant de diminuer la révérence due à l'Homme-Dieu. C'est un argument qui revient



Camillo Corsanego (1891-1963)

Fonction : Juriste italien (droit canon et droit pénal), cofondateur du parti Démocratie chrétienne, élu à 31 ans président de la Jeunesse catholique italienne (qui deviendra l'Action catholique), député au Parlement, maître de conférences à l'Université pontificale du Latran, procureur au tribunal de l'État de la Cité du Vatican et doyen des conseillers consistoriaux chargés de plaider les causes de béatification et de canonisation. Il fut le seul membre laïc à assister aux professions de foi de Jean XXIII et de Paul VI, à l'ouverture des deux premières sessions de l'assemblée du Concile œcuménique Vatican II.

Position : Il dit, en janvier 1952 : « Dans ma vie, désormais assez longue, j'ai lu beaucoup d'ouvrages apologétiques, hagiographiques, théologiques et d'exégèse biblique ; mais je n'ai jamais trouvé un ensemble de science, d'art, de piété et d'adhésion aux enseignements de l'Église comme dans l'œuvre à propos des Évangiles de Mme Maria Valtorta. »

souvent chez les opposants aux textes de Maria Valtorta : que le Christ ne correspond pas à l'idée personnelle qu'ils s'en font et que son incarnation dans une vie humaine concrète fut bien réelle.

Source : Pisani, *Pro e contro Maria Valtorta*, éd. CEV

EN ITALIE



Saint Padre Pio (1887-1968)

Fonction : Frère capucin et premier prêtre stigmatisé connu de l'histoire.

Position : Nous connaissons le soutien du Padre Pio aux textes de Maria Valtorta par deux témoignages.

Le premier témoignage vient de l'une des premières filles spirituelles du Padre Pio, Elisa Lucchi, dite Malvina, originaire de Forlì. En 1967, en confession, elle le questionna sur la possibilité de lire les livres de Maria Valtorta. Ce à quoi le Padre Pio lui répondit : « Je ne te le conseille pas, je te l'ordonne ! » (cf. Témoignage de Rosi Giordani, fille spirituelle du Padre Pio, rédigé le 7

Marco Corvaglia

Fonction : Diplômé et enseignant en lettres, il se présente comme un chercheur indépendant spécialisé dans l'analyse historico-critique des phénomènes religieux considérés comme miraculeux (miracles, apparitions, prophéties).

Position : Il cherche à démontrer la fausseté du Linceul de Turin, de la tilma de Guadalupe, des apparitions mariales de Medjugorje (sa cible de prédilection) ou encore des textes de Maria Valtorta.

Dans son livre *Medjugorje, È tutto falso* (Anteprima Edizioni, 2007, 283 pages), Marco Corvaglia s'en prend violemment à Medjugorje et à Maria Valtorta.

Ses livres ont bénéficié d'un relai médiatique national et international (Radio Vatican, les chaînes italiennes RAI et Mediaset, El Mundo, New York Times).

Son site Internet : <https://www.marcocorvaglia.com/>

Son livre *Medjugorje, È tutto falso* : <https://www.anteprimaedizioni.it/Libri/Medjugorje-e-tutto-falso>

Le 19 septembre 2024, le Vatican a donné son *nihil obstat* pour le sanctuaire marial de Medjugorje, invalidant le discernement de Marco Corvaglia sur ce sujet.

janvier 1989 et publié la même année dans le *Bollettino Valtortiano*, n° 39).



[Sœur Maria Veronica Algranati]

Le second témoignage vient de sœur Maria Veronica Algranati (aussi connue sous le nom de Nonna Susanna), fondatrice en 1946 à Bologne de la communauté religieuse Opera della Riconoscenza et rédactrice pour l'hebdomadaire *Vita Femminile*. Cette sœur adressa une lettre, en 1972, à Emilio Pisani, président de la Fondation héritière de Maria Valtorta, dans laquelle elle écrit : « Monsieur le Directeur. Dès demain je vous enverrai les numéros de la revue *Vita* dans lesquels nous avons reproduit des chapitres du *Poema dell'Uomo-Dio* de Maria Valtorta. Vous devez savoir que, quelques mois avant sa naissance au Ciel, c'est le Padre Pio qui m'avait demandé de lire ces ouvrages et d'en publier des chapitres dans notre revue *Vita Femminile*. Il aimait lire notre revue et de temps en temps il me communiquait ce qu'il désirait y voir publié. Il voulait absolument que la revue soit toujours disponible à l'hôpital Sollievo della Sofferenza et donc toutes les semaines j'en envoyais 900 exemplaires. Je fis observer au bon Père qu'à cause du peu de temps disponible je ne pourrais pas lire les 10 tomes. En souriant il me répondit : "Vous les lirez et vous m'écoutez". Ma seule déception fut de ne pas avoir obéi à sa demande avant son décès. Je l'ai écrit au père Avidano, en lui signalant que le bon Padre Pio désirait voir cette œuvre se répandre dans les familles. Vu que le père Avidano connaissait lui aussi ces ouvrages pour les avoir lus, je faisais donc une commande de plusieurs exemplaires à envoyer à nos associés. Le père Avidano me fit cadeau du tome 1 et, lors d'une de ses visites à Bologne, il m'offrit aussi le tome 9 en me disant qu'il utilisait ces ouvrages pour ses méditations personnelles et que souvent il en pleurait. [...] Je vous ai écrit ceci pour que vous sachiez que le mérite de la diffusion des ouvrages de Maria Valtorta que nous faisons est entièrement dû au Padre Pio et au Père Avidano. [...] » (*Maria Valtorta, Qu'en penser, Éléments de discernement*, CEV, pp. 92-94)

En juillet 1977, la publication bimensuelle de l'œuvre de Padre Pio à San Giovanni Rotondo, *La Casa Sollievo della Sofferenza*, rapporta que dans le cadre du groupe de prière « Madonna delle Grazie » d'Ancône, après la célébration eucharistique habituelle, suivie de la récitation d'un tiers du chapelet méditatif, le directeur spirituel du groupe, [Mgr Bernardino Piccinelli](#) (1905-1984), évêque auxiliaire d'Ancône et déclaré Serviteur de Dieu depuis 2020, avait permis la lecture publique de l'un des témoignages concernant le Padre Pio et sa relation avec Maria Valtorta (cf. *La Casa Sollievo della Sofferenza*, année XXVIII, n°14, 16-31 juillet 1977).

L'opinion favorable du Padre Pio fut confirmée en personne par le prêtre exorciste espagnol José Antonio Fortea : <https://youtu.be/h89YaKT4eyw?t=230>

Tout comme Maria Valtorta, le Padre Pio fut condamné par le Saint-Office en 1933, puis réprimandé par le cardinal Alfredo Ottaviani, préfet du Saint-Office, en 1961.



Bienheureuse mère María Inés Teresa Arias Espinosa (1904-1981)

Fonction : Fondatrice des Missionnaires clarisses du Saint Sacrement.

Position : Elle écrit le 22 mai 1978 dans une lettre adressée à Emilio Pisani : « J'aime beaucoup lire *Le Poème de l'Homme-Dieu*. C'est vraiment devenu l'une des plus belles sources de lecture spirituelle. » Elle l'offrit à chacun des 35 monastères qu'elle avait fondés dans le monde.



Vénérable Luigia Sinapi (1916-1978)

Fonction : Fille spirituelle du Padre Pio, jeune mystique et âme victime très proche du pape Pie XII, notamment pour lui avoir annoncé son élection pontificale (que la Vierge lui révéla, deux ans à l'avance, le 12 avril 1937). Elle fut déclarée vénérable le 27 janvier 2025, sous le pontificat du pape François, le dicastère des Causes des Saints reconnaissant qu'elle a « offert sa vie au Seigneur pour le salut des prêtres et de toutes les âmes. »

Position : Elle rapportait au pape les terribles agissements de très hauts prélats et défendait l'œuvre de Maria Valtorta. Ces deux motifs lui valurent d'être haïe par de nombreux membres de la curie romaine et du Saint-Office. Ces derniers la calomnièrent, la frappèrent, tentèrent de l'exorciser, de l'interner et pire encore (cf. Maria Valtorta, *Lettere a Madre Teresa Maria*, vol. 2, pp. 279-283, avril 1950).

En savoir plus :
https://fr.mariavaltorta.wiki/wiki/Luigina_Sinapi_et_Maria_Valtorta



Vénérable Giorgio La Pira (1904-1977)

Fonction : Professeur universitaire de droit romain, député au Parlement, élu trois fois maire de Florence, il fut connu pour son engagement politique au rayonnement international et son témoignage de vie chrétienne. Il est surnommé « le saint maire de Florence ». Sa cause en béatification fut introduite en 1986 et il fut déclaré vénérable le 5 juillet 2018, sous le pontificat du pape François.

Position : Lecteur des textes de Maria Valtorta, il envoya cette note à l'éditeur Pisani : « Je n'ai trouvé aucune incorrection théologique dans l'Œuvre sur l'Évangile, intitulée *Paroles de vie éternelle* ; il s'agit d'une expérience du plus grand intérêt. C'est là mon opinion. » (cf. Note du 12 février 1952, Florence)
Il vivait dans le couvent San Marco des Dominicains, Piazza San Marco, à 200 mètres de la basilique Santissima Annunziata, où Maria Valtorta est ensevelie. C'est dans cette basilique qu'il participera, en 1976, à certaines rencontres mensuelles de lecture du *Poème*.



Mgr Michele Fontevicchia (1886-1959)

Fonction : Évêque de Sora, d'Aquino et de Pontecorvo (Frosinone, Latium, Italie).

Position : Il se proposa de confirmer l'*imprimatur* demandé par le pape Pie XII (cf. *Lettere a Madre Teresa Maria*, vol. 2, 16 décembre 1948, p.165). Mais, des officiels du Saint-Office s'interposèrent brutalement pour l'en empêcher. Selon ses mots, on lui « arracha des mains » cette possibilité (cf. *Lettere a Carinci*, 24 août 1950). De plus, Mgr Fontevicchia était en train de perdre la vue.

Détails :

https://fr.mariavaltorta.wiki/wiki/Mgr_Michele_Fontevicchia_et_Maria_Valtorta

Mgr Biagio Musto (1905-1971)

Fonction : Évêque succédant à Mgr Michele Fontevicchia, à Sora, Aquino et Pontecorvo (Frosinone, Latium, Italie).

Position : Mgr Biagio Musto se dit prêt à donner l'*imprimatur* au *Poème*. Mais il finit par renoncer face aux pressions du Saint-Office. Il confiera plus tard à

Marta Diciotti, l'aide de Maria Valtorta : « Oh, comme j'aurais volontiers donné l'*imprimatur*, s'il n'y avait pas eu quelqu'un qui vînt l'arracher de ma main ! S'il te plaît, prie Maria (Valtorta) pour moi » (cf. Albo Centoni, *Una vita con Maria Valtorta, Testimonianze di Marta Diciotti*, 1987, p.388).

Détails :

https://fr.mariavaltorta.wiki/wiki/Mgr_Biagio_Musto_et_Maria_Valtorta



Cardinal Giuseppe Siri (1906-1989)

Fonction : Archevêque de Gênes (Italie)

Position : Sollicité par le père Berti pour accorder l'*imprimatur* aux textes de Maria Valtorta, il dit avoir une « impression excellente » du *Poème* à la lecture des extraits, mais se refusa à donner l'*imprimatur*, au motif que le Saint-Office « avait la main dessus et qu'il était périlleux (*pericoloso*) d'agir contre » (Lettre du 6 mars 1956, in *Pro e contro Maria Valtorta*, éd. CEV, p. 97).



Mgr Gaetano Bonicelli (1924-)

Fonction : Évêque d'Albano (Italie), puis archevêque métropolitain de Siena-Colle di Val d'Elsa-Montalcino (Italie)

Position : Il a donné son *imprimatur* le 28 mai 1978 au livre de Vincenzo Cerri, *La S. Sindone e le intuizioni mistiche di Maria Valtorta* (1978), traitant du Linceul de Turin et faisant l'éloge de l'exactitude scientifique et théologique de l'œuvre de Marie Valtorta.



Mgr Ottavio Michelini (1906-1979)

Fonction : Prêtre et mystique italien honoré du titre de chapelain de Sa Sainteté par le pape Paul VI.

Position : Le 19 septembre 1975, lors de locutions, Jésus lui confirma être l'auteur du *Poème* par ces mots : « J'ai dicté à Maria Valtorta, âme-victime, une œuvre merveilleuse. De cette œuvre, Je suis l'auteur. Tu t'es rendu compte toi-même des réactions rageuses de Satan. Tu as constaté la résistance que beaucoup de prêtres opposent à cette œuvre qui, si elle était – Je ne dis pas lue – mais étudiée et méditée, apporterait un bien immense à tant d'âmes. Cette œuvre est source de sérieuse et solide culture. Mais à cette œuvre, à laquelle est réservé un grand succès dans l'Église régénérée, on préfère les ordures de tant de revues et livres de présomptueux théologiens. » (Cf. Don Michelini, *Confidences de Jésus à ses prêtres et à ses fidèles*, message du 19 septembre 1975, éd. du Parvis).



Don Marco Pozza (1979-)

Fonction : Docteur en théologie fondamentale et prêtre aumônier de la prison de haute sécurité Due Palazzi à Padoue depuis 2011. Figure populaire de l'Église italienne, il est également écrivain et journaliste italien (il reçoit le prix de journalisme Biagio Agnes en juin 2016 pour la qualité de son travail). Il fut un ami intime du pape François qu'il a interviewé sur la chaîne de télévision de la Conférence épiscopale italienne TV2000 et la chaîne de télévision Nove, dans quatre émissions consacrées respectivement au Notre Père, au Je vous salue Marie, au Credo, aux vices et aux vertus, qui donnèrent lieu à quatre ouvrages. Depuis 2017, il anime une chronique dédiée à l'Évangile sur la chaîne de télévision Rai 1 et, depuis 2023, il présente un programme culturel et religieux sur la chaîne Canale 5.

Position : Il a témoigné sur son site Internet *Sulla strada di Emmaus (Sur la route d'Emmaüs)* être un grand lecteur de Maria Valtorta. Voici notamment ce qu'il écrit : « Les dix volumes de *L'Évangile tel qu'il m'a été révélé* – son œuvre majeure – sont mes lectures quotidiennes de l'après-midi, après celles du matin : ils n'ajoutent rien, ils n'enlèvent rien, ils m'aident à garder la porte ouverte au passage de Dieu. »

Lire son témoignage sur son site Internet :
<https://www.sullastradadiemmaus.it/notti-intere-a-frequentare-dio-con-maria-valtorta>



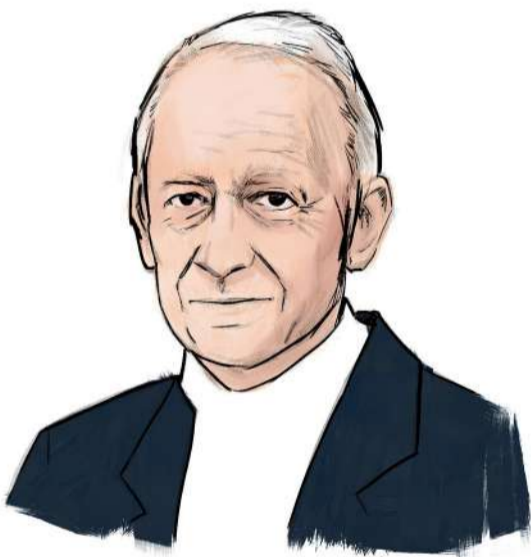
Andrea Bocelli (1958-)

Fonction : Ténor italien devenu aveugle à l'âge de 12 ans, il est l'un des chanteurs italiens les plus connus au monde.

Position : Le lundi 16 mars 2020, alors que l'Italie est confinée en raison du Covid-19, Andrea Bocelli, en direct dans l'émission *Uno, nessuno, 100 Milan* sur Radio 4, invite les auditeurs à lire Maria Valtorta. En novembre 2021, il témoigne avoir lu tous les tomes de Maria Valtorta et avoir été transformé par cette lecture. Le 2 octobre 2022, alors qu'il est l'invité d'honneur de Seguimi, La vita di Pietro, un événement artistique qui se tient sur le parvis de la basilique Saint Pierre, Andrea Bocelli fait à nouveau l'éloge de Maria Valtorta en présence du Cardinal Mauro Gambetti, vicaire général de Sa Sainteté pour la Cité du Vatican.

Écouter son témoignage vidéo au sujet des textes de Maria Valtorta : <https://youtu.be/tPerLYkAICY>

EN FRANCE



Mgr René Laurentin (1917-2017)

Fonction : Prêtre docteur en théologie, docteur ès lettres, exégète, spécialiste des apparitions mariales, expert du concile de Vatican II (1960-1965), officier de la Légion d'honneur française, quatre prix de l'Académie française, plus de cent ouvrages et de deux mille articles à son actif.

Position : Il dira à propos de Maria Valtorta que « sa longue vie de souffrance, vécue dans un abandon total à Dieu témoigne de sa sainteté ». Il lui consacra son dernier livre de sa vie : *Le Dictionnaire des personnages de l'Évangile selon Maria Valtorta*.



Yves Chiron

Fonction : Historien, journaliste, essayiste

Position : Opposé à Luisa Piccarreta, Maria Valtorta et aux apparitions mariales à Medjugorje, en Bosnie-Herzégovine.

Or, le 19 septembre 2024, le Vatican a donné son *nihil obstat* pour le sanctuaire marial de Medjugorje.

Il véhicule, dans sa lettre d'informations religieuses *Aletheïa* n°260 du 17 juillet 2017, une citation prêtée à tort au cardinal Joseph Ratzinger reprise sur Wikipédia et dans les médias (« un ensemble de fantaisies enfantines, d'erreurs historiques et exégétiques, le tout présenté dans un contexte subtilement sensuel »). Cette phrase fut, en réalité, écrite 27 ans plus tôt dans le cahier 2665 de la revue *Civiltà cattolica* du 1er juillet 1961 et est probablement du père jésuite Alberto Vaccari.



Abbé André Richard (1899-1993)

Fonction : Théologien et cofondateur, en 1946, du bimensuel catholique *L'Homme Nouveau*.

Position : Sous sa direction, *L'Homme Nouveau* parlait régulièrement de Maria Valtorta et vendait ses livres dans leur librairie, située place Saint Sulpice (Paris 6e). C'est dans ce contexte que le cardinal Joseph Ratzinger décida d'étudier lui-même ces textes au début des années 1990, suite à quoi il approuva leur catholicité. L'abbé André Richard fit découvrir les textes de Maria Valtorta à son ami, Mgr João Pereira Venâncio, évêque de Leiria-Fátima (Portugal) qui en devint un grand lecteur.

C'est également l'abbé Richard qui, au milieu des années 1980, demanda au polytechnicien Jean Aulanier de réaliser une vérification méthodique de toutes les indications temporelles présentes dans les textes de Maria Valtorta. C'est ainsi que Jean-Aulanier établit le calendrier « au jour le jour » de la vie de Jésus. Un peu plus tard, l'abbé Richard demandera à Jean-François Lavère de vérifier le travail de Jean Aulanier. Cette minutieuse vérification lui prit 5 ans et confirma les conclusions du polytechnicien : le calendrier de Maria Valtorta était parfaitement exact.



Père Daniel Ange de Maupeou d'Ableiges (1932-)

Fonction : Missionnaire, moine ermite, docteur honoris causa de l'Université catholique Jean-Paul II de Lublin (Pologne), auteur de 68 ouvrages sur le christianisme et fondateur de l'école de prière et d'évangélisation Jeunesse-Lumière.

Position : Lecteur de Maria Valtorta, il lui arrive de lire des passages de ses transcriptions dans ses homélies.

Visionner son témoignage : https://youtu.be/yBq6AjIvy_8



Wikipédia^{FR}

La page francophone de Maria Valtorta est censurée depuis plus d'une quinzaine d'années par 4 ou 5 contributeurs (Manacore, Lebob...) effaçant méthodiquement les éléments positifs à son endroit en vue de faire croire que toute sa vie se résumerait à sa mise à l'*Index* et qu'il ne faudrait surtout pas la lire. Leurs procédés peuvent aisément être retracés dans l'historique des modifications de la page.

Ils sont également parvenus à supprimer de l'encyclopédie la page consacrée à l'œuvre principale de Maria Valtorta, *L'Évangile tel qu'il m'a été révélé*.

Pour plus de précisions à ce sujet, vous pouvez lire cet article : <https://edifiant.fr/que-penser-de-maria-valtorta>

Quelques évêques français

Fin septembre 2021, un évêque du sud de la France convainc quelques membres de la Commission doctrinale de la CEF de produire une note en toute hâte visant à censurer un atelier devant avoir lieu quelques jours plus tard au Congrès Mission de Lyon (un événement réunissant des catholiques autour de l'évangélisation).

Reprenant la page Wikipédia^{FR} à charge, sans enquêter ni consulter le moindre spécialiste du sujet, ils produisent en quelques jours un texte de deux pages qui sera ensuite propagé tel quel par les médias catholiques ne connaissant pas le sujet.

Les rédacteurs de cette note ignoraient, par exemple, la demande de Pie XII, la reconnaissance du cardinal Ratzinger, la position de l'évêque italien du lieu... autant d'éléments sciemment enlevés de la page Wikipédia^{FR}.

Source : <https://edifiant.fr/commission-doctrinale-cef-maria-valtorta>



Père Joseph Marie Verlinde

Fonction : Fondateur de la Famille de Saint Joseph.

Position : Dans de ses enseignements lors du Triduum Pascal 2026, le père Verlinde dira : « C'est un délice de donner de la chair aux récits évangéliques en les suivant à travers les récits que Jésus donne à Maria Valtorta. »
([Source](#))



Joachim Bouflet (1948-)

Parcours & Fonction : Docteur en histoire et historien des religions.

Position : Pendant plusieurs années, Joachim Bouflet se serait fait passer pour un mystique (notamment à l'époque du père Henri Brincard qui deviendra, plus tard, évêque du Puy). Plus tard, il collaborera avec Mgr René Laurentin dans ses recherches sur les phénomènes mystiques et les apparitions mariales, avant de se retourner contre lui et de saboter son travail. C'est ainsi que Joachim Bouflet combatta Medjugorje, Marthe Robin ou Maria Valtorta, là où Mgr Laurentin les défendait. Depuis le décès de Mgr Laurentin, Joachim Bouflet bénéficie d'importants relais médiatiques au sein d'une presse viscéralement anti-mystique, comme KTO ou La Vie, qui diffuse ses vues sans filtre ni vérification.

Joachim Bouflet reprend les travaux de Marco Corvaglia dans son livre *Impostures mystiques* (Éditions du Cerf, 2023) aux pages 222, 227, 231, 232, 357 et 360.

Méthodes :

Pour parvenir à ses fins Joachim Bouflet n'hésite pas à mentir. Ainsi, en juin 2023, dans l'émission de KTO *L'Esprit des Lettres*, il affirme que les dix volumes de Maria Valtorta ont été intitulés, à un certain moment, *Le Cinquième évangile*. Pour lui « cet intitulé dénonce exactement l'imposture » et justifierait la censure de cette œuvre. Visionner ici : <https://youtu.be/aU5snjfkpxQ>

Or, cela est faux. Si l'œuvre a plusieurs fois changé de nom, elle n'a jamais été intitulée ainsi, ni en italien, ni en français, ni dans aucune autre langue. Voir les différents changements de titres ici : https://fr.mariavaltorta.wiki/wiki/Titres_successifs_de_l'%C5%93uvre

Joachim Bouflet recourt également au « cherry picking » (picorage) afin de sortir, de leur contexte, des extraits susceptibles de donner une impression « scabreuse » de l'œuvre. Cette méthode fonctionne essentiellement auprès des personnes n'ayant pas lu le texte.

Au-delà de sa rivalité avec Mgr René Laurentin, il est possible que l'hostilité de Joachim Bouflet soit motivée par son admiration pour la bienheureuse Anne-Catherine Emmerich, une mystique allemande ayant reçu des grâces similaires à celles de Maria Valtorta, plus de deux siècles auparavant et dont il a retraduit entièrement les visions en 2004 (aux éditions Presses de la Renaissance).

Le 19 septembre 2024, le Vatican a donné son *nihil obstat* pour le sanctuaire marial de Medjugorje, invalidant le discernement de Joachim Bouflet sur ce sujet.



Père Benjamin Dewitte-Dubrana

Fonction : Prêtre salésien de Don Bosco, chanteur, fondateur de Cap Cœur, directeur d'un lycée salésien.

Position : Il dit qu'il ne serait pas resté catholique et devenu prêtre sans le soutien des écrits de Maria Valtorta. Dans son autobiographie, il note : « On m'en avait recommandé la lecture pendant des années, mais je m'en méfiais un peu. J'ai dû cependant reconnaître qu'au bout de quelques pages, j'ai reçu une claque céleste monumentale. Une nouvelle fois, je le reconnaissais. C'était [Jésus]. Il n'y avait aucun doute là-dessus. Cet ouvrage a été, après Frère François de Julien Green, celui qui m'aura fait le plus pleurer de toute ma vie. Émotion immense de découvrir ce Jésus que j'aimais tant, avec un nouveau regard. Le sien. Mon amour et ma compréhension de la parole de Dieu n'en ont été que renforcés. Cela peut paraître étrange, mais je crois que la lecture de la mystique a développé chez moi une plus grande fidélité au Magistère. Elle m'a permis une analyse plus pertinente en exégèse et m'a évité certaines erreurs théologiques dont mes cours à l'Université catholique ne m'avaient pas autant prémuni. » (*Tu as du prix aux yeux de Dieu*, Éditions Artège, 2023, pp.183-184).

Visionner son témoignage :
<https://youtu.be/2sO60nbp30k>



Don Guillaume Chevallier

Parcours & Fonction : Le père Guillaume Chevallier entra en religion au sein de la Fraternité de Marie, Reine immaculée (FMRI), dont il est devenu responsable. Cette communauté fut par la suite accusée de graves dérives sectaires, incluant des abus tant spirituels que sexuels. La première enquête sur la FMRI fut conduite en 2011 et confiée par l'archidiocèse de Lyon à Joachim Boufflet. Ce dernier conclut que la fondatrice de la Fraternité, Clémence Ledoux, était une fausse mystique.

Secoué par cette situation et désabusé par Clémence Ledoux en qui il croyait, le père Guillaume Chevallier va quitter la FMRI et faire un essai à la FMPV d'Île-de-France (Fraternité des Prêtres Missionnaires pour la Ville).

Il rejoindra finalement à la communauté Saint Martin. Il est actuellement curé de la paroisse Saint Bernard, à Dijon. Titulaire d'une licence canonique en Écriture sainte, il enseigna un temps l'exégèse à l'École supérieure de Philosophie et de Théologie d'Évron.

Position : Entre 2020 et 2022, Don Guillaume Chevallier utilisa toutes les opportunités possibles pour publier des articles contre Maria Valtorta, après l'avoir parcourue en diagonale pendant le confinement anti-Covid. Pour ce travail, il ne prit la peine ni de lire le texte original italien, ni même la dernière traduction française.

Don Chevallier considère d'emblée la posture du Saint-Office des années 1940-1950 comme exacte, sans questionner cette censure, ses acteurs, leurs motivations et leurs méthodes (décrits plus haut).

L'approche de Don Guillaume Chevallier consiste donc à affirmer – tout comme le Saint-Office – que Maria Valtorta est folle (il ne se prive pas de l'insulter), qu'elle a tout inventé, qu'elle cherche à faire passer ses écrits pour révélés et que ses textes contiennent quelques supposées erreurs théologiques qui prouveraient la supercherie (erreurs que le Saint-Office n'avait pas vues à l'époque). Rappelons ici que Don Chevallier n'a aucune compétence médicale reconnue et n'a pas de doctorat en théologie.

Pour faire tenir ce narratif, soixante-dix ans après la censure initiale, Don Chevallier est contraint d'occulter :

- la qualité des nombreux soutiens de Maria Valtorta (le seul qu'il évoque en notes de bas de page est le père Gabriele Maria Roschini) ;
- et les nombreux travaux ayant confirmé, pendant un demi-siècle de recherches, l'exactitude de plus de 24 000 détails factuels contenus dans l'œuvre.

Ces omissions sont d'autant plus coupables que Don Chevallier écrit à une date où ces faits sont bien établis et abondamment documentés.

Concernant les supposées erreurs théologiques, elles furent toutes débunkées ici :
<https://www.mariedenazareth.com/actualites/reponse-a-don-guillaume-chevallier-il-ny-a-aucune-erreur-doctrinale-dans-les-ecrits-de-maria-valtorta>

Il est possible que son expérience douloureuse à la FMRI explique sa crainte de se tromper en matière surnaturelle et son hostilité envers les mystiques comme Maria Valtorta.

Jean Aulagnier

Fonction : Polytechnicien.

Position : Il fut le premier à conduire une étude systématique des datations et des éléments calendaires contenus dans les textes de Maria Valtorta et à témoigner de la valeur scientifique de ses écrits. Cf. Jean Aulagnier, *Avec Jésus au jour le jour*, Éditions Résiac, 1994, 415 pages.

Une synthèse de ses travaux peut être consultée ici : <https://www.maria-valtorta.org/Calendrier/index.htm>

Jean-François Lavère

Fonction : Ingénieur chimiste de métier, chef de projet pour la réalisation d'usines clés en main, il s'est spécialisé dans l'étude systématique des détails matériels contenus dans l'œuvre de Maria Valtorta. Il y consacre 4 à 5 heures par jour depuis 2004.

Position : Initialement sceptique, ses recherches ont dissipé ses doutes sur l'authenticité des visions de Maria Valtorta. Désormais, il se consacre depuis plus de deux décennies à l'analyse minutieuse de chaque détail contenu dans ses textes, ayant authentifié à ce jour plus de 24 000 détails (biologiques, géologiques, astronomiques, topographiques, culturels, bibliques, etc.). Il a partagé ses découvertes dans plusieurs livres de référence.

En savoir plus sur son parcours et ses travaux : https://fr.mariavaltorta.wiki/wiki/Jean-Fran%C3%A7ois_Lav%C3%A8re

Visionner sa conférence : <https://youtu.be/rZ5w-iQyBzk>

François-Michel Debroise

Fonction : Chercheur et collaborateur de Mgr Laurentin.

Position : Il travaille depuis plusieurs décennies à l'étude et au référencement des connaissances contenues dans les textes de Maria Valtorta. Il a partagé ses découvertes dans plusieurs livres de référence, dont certains co-écrits avec Mgr Laurentin et Jean-François Lavère. Il anime les sites encyclopédiques <https://maria-valtorta.org> et <https://fr.mariavaltorta.wiki>, ainsi que le forum spécialisé <https://mariavaltorta.forumactif.com>.

Dr Patrick Theillier

Fonction : Médecin et ancien responsable du bureau des constatations médicales du sanctuaire de Lourdes.

Position : Il rédige un article sur Maria Valtorta, pour la revue diocésaine de Bayonne, *Notre Église*, n°132, pp. 26–27, dans lequel il prend sa défense.



Père Dominique Auzenet

Fonction : Prêtre et exorciste pour le diocèse du Mans. Il fut nommé référent diocésain pour le conseil-conciliation Emprise et dérives sectaires en 2009.

Position : Il est l'auteur de nombreux sites Internet, notamment du site [SOSDiscernement.org](https://www.SOSDiscernement.org) dans lequel il attaque, indistinctement, de vrais mystiques catholiques et les dérives *new age*. Écrivant rarement lui-même, il rassemble et relaie les attaques produites par des tiers (Don Chevallier, Joachim Boufflet, etc.). Il s'en prend également à Medjugorje, à Luisa Piccarreta ou encore à la série *The Chosen*.

Les influenceurs :

Dans la sphère catholique francophone, nous trouvons de nombreux médias fermés aux mystiques catholiques.

Concernant Maria Valtorta, ils se contentent le plus souvent de reprendre la page Wikipédia^{FR} et de servir de porte-voix aux détracteurs français, sans connaître le sujet.

Nous pouvons notamment mentionner :

- Agence de presse I.MEDIA (reprenant Wikipédia)
- La Croix (accueillant Don Chevallier)
- Famille chrétienne
- Frère Paul Adrien (prêtre dominicain et youtubeur)
- Aleiteia (accueillant Don Chevallier)
- KTO TV (accueillant Joachim Boufflet et le père Dominique Auzenet)
- RCF
- Cathobel
- Cathberne

Exemple :

En février 2025, à la suite d'I.MEDIA, Aleiteia, Famille Chrétienne, La Croix, RCF, Cathobel, Cathberne... ont tous répété que le cardinal Ratzinger aurait répondu à une fidèle canadienne, par l'intermédiaire de son secrétaire personnel, Josef Clemens, le 9 septembre 1988, que l'œuvre de Maria Valtorta est « un ensemble de fantaisies enfantines, d'erreurs historiques et exégétiques, le tout présenté dans un contexte subtilement sensuel. »

Or, il s'avère que cette phrase n'est pas du cardinal Ratzinger et ne date pas de 1988. Elle fut, en réalité, rédigée 27 ans plus tôt dans le cahier n°2665 de la revue *Civiltà cattolica* du 1er juillet 1961, probablement sous la plume du père jésuite Alberto Vaccari. Comme nous l'avons expliqué plus haut, cette erreur s'est

propagée d'auteur en auteur jusqu'à apparaître sur Wikipédia^{FR}.

Ces articles furent rédigés en quelques heures par des personnes ne connaissant ni l'histoire de Maria Valtorta, ni ses textes et n'ayant pas pris la peine de mener la moindre enquête.

Cela est d'autant plus regrettable que le cardinal Joseph Ratzinger reconnut, après une étude personnelle de leur contenu, la catholicité des textes de Maria Valtorta comme nous l'avons écrit plus haut.



Florian Boucansaud (1981-)

Fonction : Ancien joueur de football professionnel (Ligue 1) devenu missionnaire à temps plein avec sa femme, Sandra. Ils tiennent la chaîne youtube, *La Parole qui donne la Vie éternelle*.

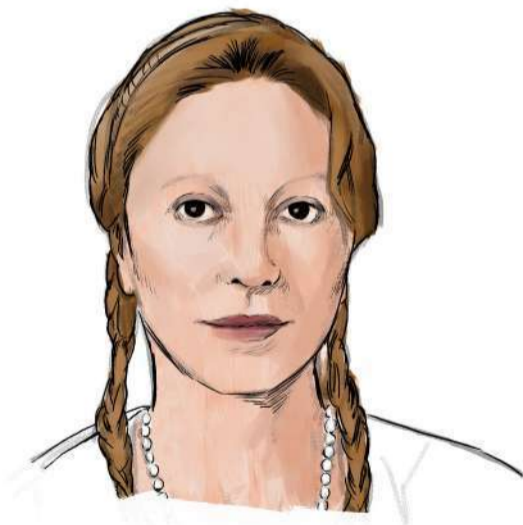
Position : Ils se sont convertis au catholicisme suite à leur lecture des textes de Maria Valtorta.

Visionner son témoignage :

<https://youtu.be/7W90uCXvHes>

Visionner leurs vidéos :

<https://m.youtube.com/@laParolequidonnelaVie>



Véronique Lévy (1971-)

Fonction : Auteur d'origine juive et baptisée catholique en 2012.

Position : Elle lit, le 20 mai 2017 à l'église d'Auteuil, un passage de la Passion du Christ transcrit par Maria Valtorta et rédige, en 2022, la préface du livre *La Force des Martyrs* compilant des visions de Maria Valtorta.

Écouter sa lecture : <https://youtu.be/8AwFjOOB05c>



Françoise Breynaert

Fonction : Docteur en théologie, elle enseigna la mariologie au grand séminaire franciscain de Jérusalem, ainsi que l'exégèse d'oralité, l'eschatologie et la mariologie au grand séminaire interdiocésain du Haut Katanga (RdC). Elle donne des émissions sur diverses radios.

Position : Lectrice de Maria Valtorta, elle a publié le petit livre *Explications des révélations de Maria Valtorta sur la fin des temps*, aux Éditions Rassemblement à Son Image, en août 2018, dans lequel elle défend la position parfaitement orthodoxe des textes de la mystique, au plus près de l'Écriture, de Saint Irénée et du jeune saint Augustin.

Père Dominique Duten

Fonction : Prêtre spécialiste de Luisa Piccaretta, en lien avec les Disciples Amoureux Missionnaires.

Position : Les Disciples Amoureux Missionnaires proposent sur leur site la correspondance évangile du jour/divine volonté/Maria Valtorta : Disciples-Amoureux-Missionnaires.com

EN ESPAGNE

Père José Antonio Fortea (1968-)

Fonction : Prêtre exorciste espagnol et auteur d'ouvrages de théologie dogmatique.

Position : Dans un témoignage filmé, il considère l'œuvre de Maria Valtorta comme « merveilleuse », et dit être « fasciné » par ses écrits.

Visionner son témoignage : <https://youtu.be/h89YaKT4eyw>



Bienheureux père Gabriele Maria Allegra (1907-1976)

Fonction : Prêtre, bibliste et linguiste franciscain italien, fondateur du Studium Biblicum Franciscanum (à Pékin en 1945, puis à Hong-Kong en 1948), fondateur de l'Étude Sociologique de Singapour (en 1960), traducteur de la première Bible complète en chinois à partir des manuscrits anciens (de 1935 à 1968), et rédacteur d'un dictionnaire biblique en chinois (paru en 1975).

Position : Il passa les dernières années de sa vie à lire, à étudier et à faire connaître Maria Valtorta. Il rédigea de nombreux commentaires de l'œuvre qu'il considérait comme un « écrin de trésors célestes » (*Journal*, Macao, le 9 janvier 1970).

Il écrit par exemple : « Le Poème ne contredit jamais l'Évangile mais le complète admirablement, le rendant vivant, puissant, tendre et exigeant... Les foules bougent, crient, s'agitent. Les miracles, on pourrait dire, sont VUS. Les discours de Notre Seigneur, même les plus difficiles dans leur concision, deviennent d'une clarté solaire... Quiconque lit cette œuvre respire enfin l'atmosphère de l'Évangile et devient presque l'un de la foule qui suit le Maître. » Il écrivait : « Lorsque le Poème est complété, il nous fait mieux comprendre l'Évangile, sans le contredire. Je ne sais toujours pas comment m'expliquer, et peut-être ne le saurai-je jamais, comment le Seigneur a montré sa vie terrestre à une âme du XXe siècle, mais je crois en l'Amour qui peut tout faire... » Il écrivait encore : « Ce qui m'émerveille le plus, c'est que Maria Valtorta ne tombe jamais dans des erreurs théologiques. »

« Je ne puis absolument pas me convaincre qu'elles sont une simple méditation d'une pieuse chrétienne, non, cette âme a vu et entendu ! Digitus Dei est hic ! (Le Doigt de Dieu est ici !) » (cf. *Journal*, Samedi Saint 13 avril 1968, Macao)

Il donna plusieurs conférences sur Maria Valtorta, y compris au Vatican, conduisant plusieurs pontifes à la lire. Il fut béatifié en 2012 sous le pontificat de Benoît XVI.

Lire les commentaires du père Allegra : <https://edifiant.fr/gabriele-maria-allegra-commentaire-maria-valtorta/>

Père Mark Fang Zhirong (1926-2021) et des évêques chinois

Fonction : Né en Chine, en 1926, et devenu Jésuite en Espagne, en 1952, il est premier Chinois à recevoir un doctorat pontifical en études bibliques. Il vécut ensuite à Taïwan pendant plus de cinquante ans, où il fut notamment supérieur général de la province chinoise de la Compagnie de Jésus, doyen du séminaire théologique et directeur de l'Institut d'études religieuses de l'université catholique Fu Jen. Il maîtrisait huit langues étrangères (latin, grec, hébreu, anglais, français, allemand, espagnol, italien). Il est considéré comme un grand maître biblique au sein de l'Église catholique chinoise.

Position : Le 27 avril 2007, les évêques chinois chargés de préparer le synode sur *La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église* demandèrent, en note d'un document publié sur le site du Vatican, à ce que l'œuvre de Maria Valtorta continue à être traduite « pour aider le peuple de Dieu à apprécier le message évangélique ». Ce texte fut rédigé par le père Mark Fang Zhirong.

Accéder au document :

https://www.vatican.va/roman_curia/synod/documents/rc_synod_doc_20070427_lineamenta-xii-assembly-traditional_zh.html#_ftn9

EN INDE



Sainte Mère Teresa de Calcutta (1910-1997)

Fonction : Religieuse catholique albanaise mondialement connue pour son engagement indéfectible auprès des plus pauvres, notamment de la ville de Calcutta, en Inde. Elle quitta la communauté des sœurs de Lorette, en 1949, pour fonder, l'année suivante, la congrégation des Missionnaires de la Charité.

Position : Dans un témoignage écrit du 25 avril 2016, le père Leo Maasburg, directeur national des Œuvres pontificales missionnaires autrichiennes et confesseur pendant quatre ans de Mère Teresa, rapporta que celle-ci emportait trois livres avec elle lors de ses nombreux voyages : sa Bible, son bréviaire et un autre livre. Lorsqu'il l'interrogea au sujet de ce dernier, elle lui répondit : « Le Poème de l'Homme-Dieu [le titre de l'ancienne édition] de Maria Valtorta ». Il s'agissait de l'un des cinq volumes de l'édition anglaise. Quand il voulut en savoir davantage, la sainte se contenta de lui répondre : « lisez-le ».

Lire le témoignage du père Maasburg :


Fr. Anthony Pillari
St. Clement Parish
528 Old St. Patrick Street
Ottawa, ON K1N 5L5
Canada

Testimony of Fr. Leo Maasburg Regarding Blessed Mother Teresa and the Works of Maria Valtorta

I, Father Leo Maasburg, affirm the accuracy of the following from my personal travels with her:

At times, over the course of several years, I observed Mother Teresa traveling with three books: the Bible, her breviary, and a third book. When I asked her about the third book she replied that it was the *Poem of the Man-God* by Maria Valtorta. When I further asked about its contents, Mother Teresa replied "read it." The book was one of the five English volumes of "The Poem of the Man-God."


Fr. Leo Maasburg


Date

https://edifiant.fr/wp-content/uploads/father_leo_maasburg_testimony_mother_teresa_of_calcutta_maria_valtorta.png

Mgr Aldo Maria Patroni (1904-1988)

Fonction : Prêtre jésuite et évêque de Calicut (Inde).

Position : Une fois à la retraite, il adressa plusieurs lettres à Pisani, l'éditeur de Maria Valtorta, entre 1984 et 1988, dans lesquelles il dit avoir « lu avec admiration les dix volumes du *Poème de l'Homme-Dieu* de Maria Valtorta » et demande des renseignements pour se faire envoyer de nouveaux exemplaires en Inde (cf. lettre du 18 avril 1984). Il fait également part de l'enthousiasme que manifestent les religieux qu'il côtoie : « Ici, en Inde, Le *Poème de l'Homme-Dieu* de Maria Valtorta en italien est très apprécié des missionnaires italiens qui le lisent. Je le relis moi-même pour la cinquième fois. » (cf. lettre du 21 novembre 1986) « Moi qui suis un évêque à la retraite depuis sept ans, et maintenant convalescent

d'une grave maladie, j'ai eu l'occasion de parler du *Poème* à plusieurs évêques indiens qui sont venus me rendre visite. Ils en ont été enthousiasmés et désirent vivement pouvoir [en] profiter dans sa traduction anglaise. Je dois en dire autant de nombreuses religieuses à qui j'ai pu parler du *Poème* à l'occasion de conversations ou dans mes homélies. » (cf. lettre 5 septembre 1987) Il œuvra à la propagation du *Poème* jusqu'à son dernier souffle et décéda quelques heures après avoir envoyé à l'impression son commentaire finalisé de l'œuvre en anglais.

Cardinal Anthony Padiyara (1921-2000)

Fonction : Archevêque majeur d'Ernakulam (Kerala) et père conciliaire.

Position : Il dira : « [L'œuvre de Maria Valtorta] nous révèle la personnalité de Jésus et de sa sainte Mère comme aucun autre livre ne l'a fait jusqu'ici ! »

En mars 1992, les évêques indiens suivants :

Mgr Joseph Kundukulam (archevêque de Trichur, Kerala)

Mgr Benedict Gregorios (archevêque de Trivandrum, Kerala)

Mgr Maria Soosa Pakiam, futur archevêque de Trivandrum, Kerala)

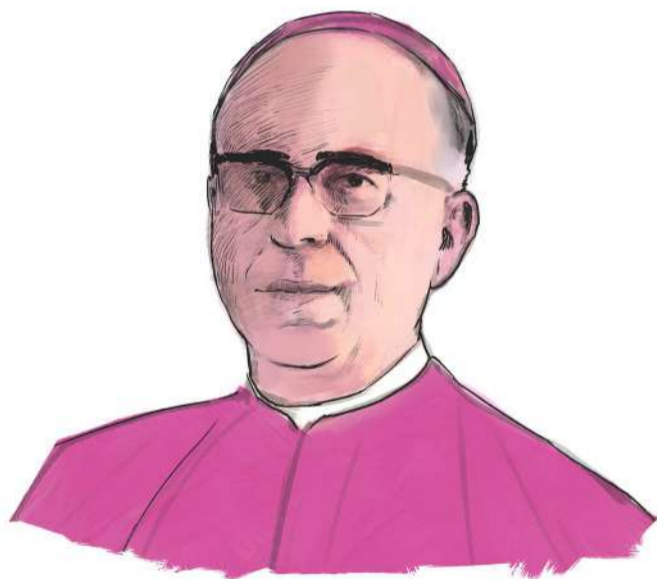
Mgr Eric Benjamin (évêque de Darjeeling, Bengale Ouest)

Mgr Valerian D'Souza (évêque de Pune, Maharashtra)

Mgr Joseph Kureethara (évêque de Cochin, Kerala)

saluèrent unanimement la traduction de l'œuvre de Maria Valtorta en langue malayalam.

AU PORTUGAL



Mgr João Pereira Venâncio (1904-1985)

Fonctions : Professeur de théologie dogmatique à l'université pontificale, à Rome, puis évêque du diocèse de Leiria-Fátima (Portugal), de 1958 à 1972. Il participa aux quatre sessions du Concile Vatican II en tant que Père conciliaire, de 1962 à 1965. Il fonda, dans les années 1970, l'Union sacerdotale de l'œuvre des Saints Anges (*Opus Angelorum*). En 1980, il fut nommé par le Saint-Siège supérieur général de l'Ordre des Chanoines réguliers de la Sainte Croix (Croisiers) peu après avoir rejoint cet institut religieux.

Position : Son ami, John Mathias Haffert, raconte dans le pamphlet [That Wonderful Poem](#) que c'est Mgr Venâncio qui lui fit connaître les textes de Maria Valtorta. Haffert écrit : « Il se trouve que j'étais à Rome avec Son Excellence Mgr. Jean Venancio, l'évêque de Leiria-Fátima, lorsqu'il chercha une librairie spécialisée pour acheter les dix volumes de l'édition italienne. Ce livre lui avait été recommandé par un ami très estimé de Paris, le célèbre auteur-éditeur, l'abbé André Richard. Des années plus tard, après la retraite de Mgr Venancio, nos conversations tournaient souvent autour du Poème.

Durant ses dernières années, l'évêque en lisait des passages tous les jours. Il a dû relire les dix volumes encore et encore. Je commençai à me demander ce qui pouvait être si spécial dans ce livre. L'évêque, pourtant, était un grand lecteur et possédait une bibliothèque importante. Avant de devenir évêque de Leiria-Fátima, il avait été professeur de théologie dogmatique à Rome. Et maintenant, alors qu'il avait tout le temps de lire ce qu'il souhaitait, il semblait ne consacrer son temps qu'à ce seul livre. » Mgr Venancio observait que la lecture du *Poème* l'aidait « de plus en plus » à comprendre la double nature de Jésus, vrai Dieu et vrai homme.

En savoir plus : <https://edifiant.fr/mgr-venancio>

EN BOSNIE-HERZÉGOVINE

Medjugorje

Medjugorje est une localité située en Bosnie-Herzégovine où la Vierge Marie apparaît depuis le 24 juin 1981. Après des décennies d'enquêtes, le Vatican a donné son *nihil obstat* à ce sanctuaire marial le 19 septembre 2024. Pour rappel, depuis l'institution des nouvelles « normes procédurales pour le discernement de phénomènes surnaturels présumés » par le Dicastère de la Doctrine de la foi, le 17 mai 2024, le *nihil obstat* est le plus haut degré de reconnaissance possible.

Or, en 1982, à la question « Quelqu'un qui le demande peut-il lire l'œuvre de Maria Valtorta ? » posée par Mirjana Dragičević – l'une des voyantes de Medjugorje – la Vierge Marie répond : « Vous pouvez la lire ».

Le 27 janvier 1988, Vicka Ivanković – une autre des voyantes – précise dans un entretien accordé à Jan Conell, un avocat américain du Pittsburgh Center for Peace, que le livre *La Cité Mystique de Dieu de Marie* d'Agréda (une révélation privée en quatre volumes) « est une version authentique » de la vie de Marie, et que Notre Dame confirme que *L'Évangile tel qu'il m'a été révélé* de Maria Valtorta « est la vérité [et] que si une personne veut connaître Jésus, il doit lire [ce texte]. Ce livre est la vérité. » (Cf. « Eco di Maria » n° 124, déc. 1995/janvier 1996, paru dans la *Queen of Peace Newsletter*).

Voir le fac-similé de l'entretien de Vicka Ivanković : http://www.mariavaltortawebring.com/Images/1988-01-27_Jan_Connell_&_Vicka_Ivankovic_002.jpg

À la fin des années 1990, le Centro Editoriale Valtortiano recevra des photos de Vicka, se recueillant sur la tombe de Maria Valtorta à la basilique Santa Annunziata :



Mgr George Hamilton Pearce (1921-2015)

Fonction : Originaire de Boston (Massachusetts, États-Unis), il fut nommé évêque d'Apia (Samoa) le 21 juin 1966, puis archevêque métropolitain de Suva (îles Fidji) le 22 juin 1967.

Position : Après avoir découvert les textes de Maria Valtorta dans l'édition française, trois ans après avoir pris sa retraite et être revenu aux États-Unis, il écrivit : « Mon premier contact avec l'œuvre de Maria Valtorta fut en 1979 [...] Je trouve [l'œuvre] remarquablement inspirante. Il m'est impossible d'imaginer que quelqu'un puisse lire ce travail monumental, avec un esprit ouvert, et ne pas en être convaincu que l'auteur ne peut être autre que l'Esprit Saint de Dieu. » (cf. *Pro e contro Maria Valtorta*, CEV, p. 290)



Père Vernard Poslusney (1917-2005)

Fonction : Prêtre carme américain, spécialiste de la théologie mystique. Il enseigna auprès des séminaristes et des novices du Carmel, à Hamilton (Massachusetts) et à New Baltimore (Pennsylvanie). Puis, il passa de nombreuses années dans un ermitage contemplatif en Autriche. Il écrivit plusieurs livres sur la prière et de nombreux articles sur des thèmes spirituels. Il donna plus de 300 conférences aux États-Unis, au Canada, en Autriche et à Rome. À la fin de sa vie, il fut conseiller auprès du Saint-Office dans le domaine des révélations privées.

Position : Il découvrit le *Poème de l'Homme-Dieu* à l'âge de 70 ans. Fortement touché par cette lecture, il le relut de nombreuses fois.

Parmi ses apostolats, pendant plus de dix ans, il donna une vingtaine de séries d'enseignements spirituels qui étaient diffusés sur cassettes audio. La plus connue de ces séries est celle dans laquelle il commenta l'œuvre complète de Maria Valtorta. Dans ces enregistrements, on l'entend s'exclamer : « Oh ! Comment quelqu'un pourrait-il penser que cette œuvre n'est pas surnaturelle ? » Il connaissait bien toutes les critiques formulées envers l'œuvre et répondit à plusieurs d'entre elles.

Il encouragea son ami de longue date, John Mathias Haffert, à écrire pour faire connaître les textes de Maria Valtorta.

Écouter tous les commentaires du père Vernard Poslusney sur *Le Poème de l'Homme-Dieu* : http://www.advancedchristianity.com/Pages/Poslusney/Poslusney_Private_A.htm



John Mathias Haffert (1915-2001)

Fonctions : Auteur, éditeur, conférencier, missionnaire, John M. Haffert cofonda et dirigea l'association L'Armée bleue de Notre Dame de Fatima, une société mariale approuvée par le pape Pie XII et comptant environ 25 millions de membres dans le monde. Il fut l'éditeur du *Soul Magazine*, comptant 240 000 abonnés. En 1946, il travailla avec sœur Lucia dos Santos, la visionnaire de Fatima, pour développer le « Serment de Fatima ».

Position : John M. Haffert raconta dans son livre *You, Too! Go Into My Vineyard* (« Toi aussi, va à ma vigne » ; éditions LAF, 1er janvier 1995) comment Mgr João Pereira Venâncio, l'évêque de Leiria-Fátima, lui fit découvrir les visions de Maria Valtorta. Puis, il rédigea le livret *That Wonderful Poem* (« Ce merveilleux poème ») dédié à ces visions.

Il écrira notamment : « Notre Seigneur s'est révélé de plus en plus au cours des 2000 dernières années. Et maintenant, en cette période de grande confusion, Il nous a fait ce grand don, *Le Poème de l'Homme-Dieu*. Avant de lire *Le Poème*, j'avais commencé à penser qu'il était impossible – de ce côté-ci du Ciel – de vraiment CONNAÎTRE Jésus comme Dieu et homme, les deux natures opérant en une seule personne. Mais petit à petit, *Le Poème* révèle Jésus en action, de jour en jour, parfois d'heure en heure, et nous commençons à saisir QUI Il est. Petit à petit, nous sommes bouleversés par la prise de conscience que Dieu est vraiment AMOUR, et que Jésus est Dieu, devenu incarné pour nous racheter et nous révéler l'Amour Infini. [...]

Il faut plaindre les critiques et ceux qui colportent des oui-dire, car ils privent certains d'entre nous de [la] joie [de passer du temps avec Jésus et d'accroître notre amour pour Lui]. Nous devrions prier pour que de plus en plus de personnes aient la grâce (car c'est bien cela !) de faire l'expérience du *Poème*. » (cf. *That Wonderful Poem*)

Lire le livret *That Wonderful Poem* en ligne : <http://johnhaffert.com/writings/other-writings/reviews/wonderful-poem/>

Lire le livre *You, Too! Go Into My Vineyard* en ligne : <https://archive.org/details/youtoo0000john>

Père Al Winshman

Fonction : Prêtre jésuite du Marian Renewal Ministry, à Boston (Massachusetts). Prédicateur de retraites.

Position : Le père Al Winshman dira : « *Le Poème* ne m'a pas seulement ouvert à la vie de Jésus, de Marie et des apôtres. Il m'a mis au défi, à travers la vie et les prêches de Jésus, mais aussi à travers la formation qu'Il dispense aux apôtres, de Le suivre de plus près. Grâce à cette œuvre, j'ai pris plaisir à être avec Jésus dans la prière, comme le fait de « hanging around with Jesus » pour rendre les mots avisés d'un adolescent. » (cf. John M. Haffert, *That Wonderful Poem*)

Il envoya son témoignage sur *Le Poème de l'Homme-Dieu* au Maria Valtorta Readers' Group, basé en Australie, et celui-ci fut publié avec son accord sur deux pages dans leur bulletin n°14 de juin 1999.

Lire son témoignage : https://www.valtorta.org.au/Newsletters/MVRG_Bulletin_014.doc



Mgr Roman Danylak (1930-2012)

Fonctions : Administrateur apostolique de l'éparchie de Toronto de l'Est du Canada, diplômé de l'université Pontificale du Latran (Rome, Italie), docteur en droit canonique et en droit civil, administrateur apostolique de l'Église gréco-catholique ukrainienne pour l'Est canadien, consultant auprès de la Commission pontificale pour la révision du droit canon traitant des Églises orientales.

Position : Il étudia l'œuvre complète de Maria Valtorta en italien suite à quoi il rédigea des articles en anglais pour la faire connaître.

Notamment :

- L'article "In Defense of The Poem" (« En défense du Poème »), publié dans *A Call to Peace* (août-septembre 1992, vol. 3, n° 4) : <https://www.sacredheartofjesus.ca/MariaValtorta/inDefense.htm>
- L'article "Maria Valtorta, Her Life and Work" : <https://www.sacredheartofjesus.ca/MariaValtorta/M%20A%20R%20I%20A.htm>

Le 24 janvier 2001, il écrit de nouveau : « Je recommande vivement que tous les critiques se procurent et étudient *L'Évangile tel qu'il m'a été révélé*, qu'ils le lisent dans son intégralité et sans communiquer sur des impressions superficielles ou des répétitions d'autres critiques. Ils y trouveront, j'en suis sûr, la paix et la joie, la connaissance plus profonde et plus intime de Notre Divin Sauveur et de Sa Sainte Mère, que moi-même et un nombre incalculable d'autres lecteurs dans le monde y avons trouvé. »

Détails et sources : <https://edifiant.fr/maria-valtorta>